

# Les Koechlin vous parlent

Bulletin N° 51 - Automne 2004



*Ce BK a du retard: l'aviez-vous remarqué ?!*

*L'équipe de la rédaction est petite et la tâche lourde. Quand on y ajoute les indisponibilités pour soucis de santé dans la famille ou l'entourage, la pression des activités professionnelles, les déplacements et vacances (méritées !) et les besoins de la famille proche, il n'est pas toujours possible de respecter notre voeu de vous concoter deux BK dans l'année.*

*Pourtant l'enthousiasme et les idées ne manquent pas.*

*Soyez indulgents mais, mieux encore, rejoignez-nous. Pour la rédaction d'un article (de votre choix ou selon des pistes que nous pourrons vous indiquer) ou pour faire un petit*

*bout de chemin ensemble au sein du comité de rédaction.*

*Les ressources documentaires existent mais vous pouvez aussi nous aider dans la compilation d'un article de fond. Par exemple, nous aimerions faire un petit recensement des tableaux ou photos de famille anciens. En avez-vous chez vous ? Pourriez-vous les photographier et nous les transmettre ?*

*Nous avons vraiment besoin de vos encouragements, de vos commentaires et, surtout, de votre participation.*

*SK, pour la Rédaction*

## Sommaire

Une photo de famille à identifier.....	p. 1
Rudolf "Albert" Koechlin (AK34).....	p. 2
Echos de l'Internet.....	p. 3
Initiatives et changements, Michel Koechlin (GA2362).....	p. 4
Sandrine Marchina (AH113132).....	p. 6
Généalogie.....	p. 8
Nouvelles familiales.....	p. 8

## Une belle photo de famille

### Pouvez-vous aider à identifier les personnes ?

J'ai reçu cette jolie photo de "cousinade" - ou réunion de famille - qui s'est passée vraisemblablement vers les années 1890 (corrigez-moi si vous êtes expert en mode car je ne le suis pas du tout !)

Cette photo provient de la famille de Blanche "Liliane" Courtin (HE6321 - ex 971) dont les parents étaient Frédéric Courtin et Marcelle Labbé (HE632). La grand'mère de Marcelle était Amélie Koechlin (1824-1877- HE6/224).

Au dos de la photo, il est marqué "Maison d'Ursule Dollfus au Havre ?".



Cette Ursule Dollfus (1819-1913 - HE4/222), née Koechlin, était la demi-sœur aînée d'Amélie K. et elle avait épousé Auguste Dollfus en 1839. Celui-ci était négociant au Havre.

Auguste Dollfus (1789-1881) était le fils de Daniel et d'Henriette Haussmann ; cette dernière était la cousine germaine du père du Baron Georges Eugène Haussmann.

Quelqu'un peut-il nous aider à mieux situer tout cela ? Merci d'avance.

Susan K.



## Un Koechlin de Bâle éclaire Paris...

### Rudolf "Albert" Koechlin

(15 décembre 1859 – 23 janvier 1927) AK34

Rudolf Albert Koechlin est né le 15 décembre 1859 à Zell dans le Wiesental, non loin de Bâle, (généalogie AK34, ex-346), comme fils de Jean Albert et de Cécile Burckhardt.

En 1875, ayant obtenu sa maturité, il commença un apprentissage de banque dans la Maison Oswald Frères et Cie à Bâle. En 1878, il se rendit à Paris et fit un stage chez Ernest Morel et Cie. En 1879, ses parents s'installèrent dans une maison au numéro 2 de la Nauenstrasse, le siège actuel de la BRI.

Après un séjour à Vienne, Rudolf Albert Koechlin travailla à Bâle à la Banque Rudolf Kaufmann, de 1883 à 1892 ; son travail dans cette banque l'obligea à de nombreux voyages à l'étranger. C'est ainsi qu'il se rendit à Paris, où il vit la première ampoule électrique. Ce premier contact avec l'électricité lui ouvrit alors d'intéressantes perspectives. Le 2 septembre 1886, il épousa Marie Elisabeth Hoffmann, sœur de Fritz Hoffmann-La Roche, fondateur de l'entreprise pharmaceutique du même nom.

Il était convaincu de l'avenir de l'électricité

et, lorsque la ville de Paris mit l'éclairage du quartier de Clichy au concours, il gagna le concours et fonda l'année suivante la Société anonyme d'éclairage électrique du secteur de la Place Clichy (235 hectares de superficie), avec un capital-actions de 3 millions de francs. Appartenaient entre autres au syndicat d'émission la Banque commerciale de Bâle et l'entreprise Siemens & Halske.

Dès 1893, il fut nommé directeur de la Banque commerciale de Bâle, dont il devint le président du conseil d'administration en 1914 pour le rester jusqu'à sa mort en 1927. En 1905, il acheta la propriété de Belle Fontaine à la Gellertstrasse 15 à Bâle.

Mars 1896 vit la constitution de la Société suisse de l'industrie électrique (INDELEC), ce qui renforça ses relations avec W. von Siemens comme le montre un échange de correspondance très actif. Ses relations d'affaires avec l'Italie du Nord, notamment l'aide qu'il apporta pour sauver deux banques en difficulté et le soutien à la propagation de l'électricité, lui valurent en 1909 le titre de Commendatore dell'Ordine della Corona d'Italia.

D'autres moments importants de sa vie furent :

- en 1911 (comme en 1908 déjà), ses voyages en Russie pour des adjudications de crédits à des banques et compagnies d'électricité, notamment à Saint-Pétersbourg,
- en 1912, la fondation d'une caisse de pension pour les employés de la Banque commerciale de Bâle,

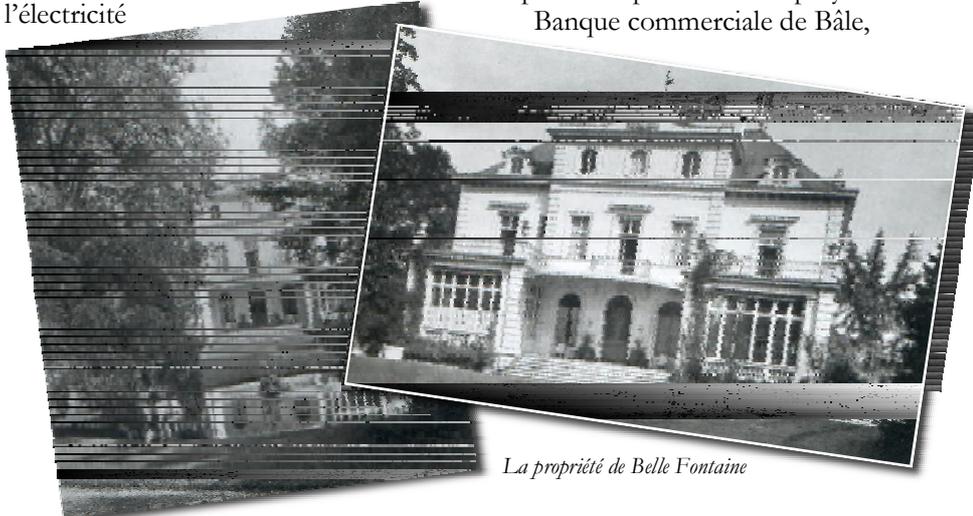
- en 1913, sa nomination à la présidence de la Banque des transports à Bâle et à la présidence de l'INDELEC, ainsi que sa promotion au grade de Chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur,
- en 1914, sa nomination à la présidence de la Banque commerciale de Bâle et,
- en 1924, sa nomination à la présidence d'Hoffmann-La Roche SA..



Marie Elisabeth Hoffmann

Rudolf Albert Koechlin croyait à l'avenir de l'électricité, ce qui se traduisit par des échanges personnels avec l'entreprise Siemens. Ainsi, par l'intermédiaire de la société INDELEC et des relations avec Siemens fut fondée la société d'électricité Alta Italia qui, après des débuts difficiles, se développa bien et fut également une des raisons pour lesquelles Rudolf Albert Koechlin fut décoré par l'Italie. Durant les années 20, il présida 9 sociétés et fut délégué du conseil d'administration de 11 entreprises.

En 1919, l'entreprise de son beau-frère, Fritz Hoffmann-La Roche, traversa des temps difficiles. La faillite la menaçait, ce qui incita Rudolf Albert Koechlin à fonder, le 19 avril 1919, sous le même nom, une société par actions dont il prit la présidence. La Banque commerciale de Bâle en devint ainsi l'actionnaire majoritaire. Après la première guerre mondiale, la tâche principale de Rudolf Albert Koechlin fut l'assainissement de sociétés en difficulté, ce qui valut à la



La propriété de Belle Fontaine



*Siège de la Basler Handelsbank vers 1902*

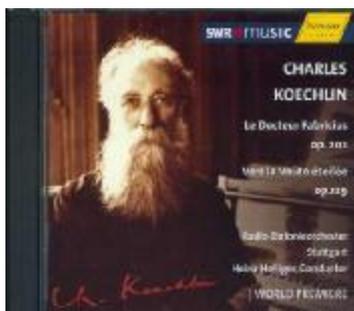
Banque commerciale de Bâle une grande expansion.

C'est le 25 novembre 1926 que Rudolf Albert Koechlin présida pour la dernière fois une séance du Conseil d'administration de la Banque commerciale de Bâle; il eut un premier accident vasculaire cérébral peu après, d'autres suivirent et il mourut le 23 janvier 1927.

*Peter Koechlin, son petit-fils*

Les nombreux contacts "Internet" que j'ai sont toujours aussi passionnants mais, tout d'abord, j'aimerais mentionner un article paru dans Le Figaro du 29 avril dernier où, dans la rubrique "Multimédia" et sous le titre "Familles, je vous aime", les Koechlin ont une fois de plus été à l'honneur et cités en exemple. Cela fait toujours plaisir !

La variété des échanges d'e-mails est toujours impressionnante. Je transfère les demandes de renseignements concernant Charles K. vers Marc Lérique (AM6743\*), le petit fils de Charles, qui est bien mieux armé que moi pour répondre.



Et puis il ne faut pas oublier de vous signaler le nouveau CD de Charles K. Il contient 2 œuvres majeures :

Vers la Voûte étoilée (op. 129) et Le Docteur Fabricius (op. 202), poème symphonique d'après la nouvelle de son oncle Charles Dolfuss (GC14/464). L'œuvre n'avait

plus été jouée en public depuis la première dirigée par Franz André en janvier 1949 à Bruxelles.

Références: Hänssler classic CD 93.106 : à commander sur [www.haenssler-classic.de](http://www.haenssler-classic.de).

J'ai eu un échange long et fourni avec un passionné sur les familles Peugeot, Japy, de Turkheim et les K. Cela m'a permis de glaner beaucoup d'informations généalogiques supplémentaires sur ces familles si souvent alliées aux K., et m'a permis de mieux répondre à un chercheur écrivant un livre sur "Les grandes figures de l'Aventure Peugeot".

Le webmestre du site des archives de l'Université de Haute Alsace m'a contacté pour me signaler qu'il mettait en ligne les archives de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de

## Fondation Albert Koechlin

La Fondation Albert Koechlin n'a pas été fondée par Rodolphe Albert. Elle a été, en fait, créée il y a une dizaine d'années par un de ses petit fils, le Docteur Pierre Chappuis, en mémoire de son grand père.

Même si ses activités ne sont pas sur les lieux d'origine de la vie de Rodolphe Albert (toutes ses activités sont en Suisse Centrale, et non à Bâle), elle a pour but, dans une perspective d'intérêt public, l'assistance et le soutien aux personnes se trouvant dans des situations de détresse. Elle crée, appuie le cas échéant, des institutions qui prennent en charge ce type de personnes, comme par exemple au bénéfice des personnes handicapées. La fondation consacre aussi plus de 60% de son budget à des projets culturels et concernant l'éducation.

Les personnes collaborant à l'administration et aux projets sont salariées mais les membres du Conseil de fondation exercent leurs fonctions à titre bénévole.

Un de ses premiers projets fut de participer activement à la restauration de la cathédrale catholique de Lucerne, où la fondation a son siège.

## Echos de l'Internet



Mulhouse (1822-1977). Les Koechlin de l'époque y ont étudié puis, plus tard, ont financé - avec d'autres - cette institution. Son histoire, proche de l'Ecole Nationale Supérieure des Industries Textiles de Mulhouse, fut parfois tourmentée. Vous trouverez ces archives sur [www.archives.uha.fr](http://www.archives.uha.fr), à la rubrique "Histoire de l'U.H.A."

Puis encore un écrivain dont le livre aura comme sujet les rues de Mulhouse et où la famille K. apparaîtra à de multiples titres. Il avait besoin de précisions sur un membre de la famille.

J'ai correspondu avec un parisien, membre de l'Association paléontologique de Villers-sur-Mer. Il rédigeait un article sur la collection de fossiles rassemblée par Joseph Koechlin (IK/100) et souhaitait illustrer son article avec un tableau de Daniel Koechlin (AM61, le frère aîné du compositeur) de la Falaise des Vaches Noires à Villers. Il lui fallait quelques renseignements sur les liens entre tous ces Koechlin ! Il m'a envoyé son article et nous vous en reparlerons dans un prochain BK.

La langue (dialecte ?) alsacienne suscite toujours de l'intérêt et, en bonne anglaise, je ne suis peut être pas la meilleure personne pour répondre !

Et la place me manque pour vous parler de ce petit tableau de 1846 d'A. Koechlin (Alfred K-Schwartz?) . Pour tout renseignement, veuillez contacter Monsieur Mangold, 86 rte de Toulouse, 68540 FELDKIRCH Tél. 03 89 50 56 65, [jeanmangold@yahoo.fr](mailto:jeanmangold@yahoo.fr).

Susan K. (AJ52411\*)



# Les Koechlin d'aujourd'hui et **le bénévolat**

par Gwenaëlle de Bizemont-Rollet

## Interview de Michel Koechlin (GA2362)

**P**ouvez-vous nous présenter en quelques mots la mission de "Initiatives & Changement", auparavant appelé Réarmement moral ?

Initiatives & Changement est un réseau informel et mondial, ouvert à tous.

Anciennement connu sous le nom des Groupes d'Oxford puis de Réarmement moral, il est actif dans le monde entier depuis plus de 60 ans.

Initiatives & Changement est basé sur l'idée que le changement des motivations et des comportements, qui doit commencer par soi-même, est non seulement possible mais constitue le seul fondement solide d'un changement plus vaste et plus durable de la société.

Né dans un milieu chrétien convaincu qu'à l'écoute de Dieu se trace le chemin du changement, Initiatives & Changement s'est ouvert rapidement aux hommes et aux femmes d'autres religions ou familles de pensée, désireux de travailler ensemble à un monde de paix et de justice.

De quand date votre engagement dans ce mouvement ? Y a-t-il eu un événement qui vous a poussé vers cette décision ?

C'est en 1950, à la fin de mes études d'ingénieur, que j'ai décidé de m'engager à plein temps dans cette action. Mais mon engagement spirituel est plus ancien et j'y avais été préparé par mes parents, eux-mêmes marqués par les idées des Groupes d'Oxford depuis 1934. A cette époque nous nous réunissions régulièrement en famille pour écouter dans le silence ce que Dieu pouvait nous dire sur notre vie, à la lumière des quatre critères proposés par le mouvement : honnêteté, pureté, désintéressement et amour absolu.

En juin 1946 je fus invité à passer le week-end de Pentecôte à Caux, en Suisse, où allait s'ouvrir un Centre de Rencontres internationales. Le bâtiment était délabré et il fallait des bras pour réparer et nettoyer. C'est là, au contact des autres volontaires, que j'ai entrevu la tâche fantastique que nous pouvions entreprendre de Caux pour réconcilier notre monde tout juste sorti de guerre. J'ai pris alors la décision, fondamentale pour moi, de commencer chaque journée par une demi-heure de prière et de méditation silencieuse pour discerner ce que Dieu attend de moi, dans cette tâche qui me dépasse. Décision qui tient encore aujourd'hui.

Les enjeux de cette organisation ont-ils évolué dans le temps ?

Participer à la construction d'un monde meilleur a été dès le début et reste encore l'objectif principal. Les fondements n'ont pas varié. L'expression, les terrains et les formes de l'action ont naturellement évolué avec le temps. Dans les années trente on pouvait tenter d'éviter la guerre par un réarmement moral et spirituel. Après guerre il s'agissait de réconciliation, de nouveau dialogue social, de décolonisation. Durant la guerre froide on parlait d'idéologies. Aujourd'hui il est question de conflits des cultures, voire des religions.

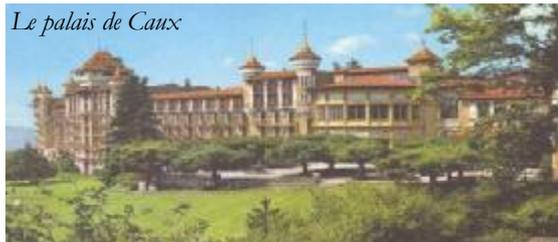
De quels outils cette organisation dispose-t-elle pour les accomplir ?

Le Centre de Rencontres internationales de Caux, l'ancien Caux-Palace du début du siècle dernier, est l'outil le plus précieux dont dispose aujourd'hui Initiatives & Changement. Il y a en Inde un autre Centre très actif, dans les monts du Maharashtra à Panchgani. Des lieux de rencontre plus modestes existent dans d'autres pays sur les cinq continents. Livres et périodiques sont publiés dans plusieurs langues. Mentionnons en français la revue trimestrielle *Change International*. Le théâtre et le cinéma ont aussi été utilisés et aujourd'hui les vidéocassettes. Des sites internet fournissent les informations les plus à jour et suscitent le dialogue. Mais l'outil principal n'est-il pas l'expérience personnelle du changement qui peut, d'un homme à l'autre, générer des changements plus larges, même des changements de société ?



Gwenaëlle (AH113112)

Le palais de Caux



*Y a-t-il eu des résultats positifs dont vous pourriez nous parler ?*

Le résultat le plus important est celui qui se situe dans les coeurs: des personnes libérées de leurs égocentrismes et qui deviennent des citoyens responsables, des familles réconciliées qui propagent le secret de l'unité. Le philosophe Gabriel Marcel décrivait le Réarmement moral comme "la conjonction de l'intime et du mondial".

Les exemples sont nombreux. Tel Irène Laure, ancienne parlementaire et résistante qui voulut fuir Caux en 1947 quand arrivèrent une centaine d'Allemands et qui après des jours de combat intérieur leur demanda pardon pour sa haine. Dans les mois qui suivirent elle sillonna l'Allemagne de meeting en meeting délivrant son message de réconciliation. Le Chancelier Adenauer et Robert Schuman y ont vu une des contributions essentielles à la réconciliation franco-allemande. Il y a cet homme politique japonais qui a osé prendre la parole aux Philippines devant une assemblée hostile et demander pardon pour les atrocités commises par l'armée japonaise. Des démarches semblables entre Français, Tunisiens, Marocains, Camerounais ont indiscutablement facilité une décolonisation avec un minimum d'effusion de sang.

Si j'avais la place je vous raconterais comment la première convention collective de l'industrie textile française est née de rencontres à Caux et dans la maison du Réarmement moral à Boulogne-Billancourt entre employeurs et syndicalistes. Convention qui servit de modèle par la suite dans la sidérurgie et les chemins de fer.

*Quels sont les objectifs d'Initiatives & Changement pour les années à venir ?*

Depuis quelques années, on assiste à une éclosion d'initiatives de la part de ceux qui ont été touchés par Caux. Parmi les actions ainsi mises en oeuvre, on peut citer le travail en faveur de la paix dans la région des Grands Lacs Africains et au Cambodge; la promotion du dialogue inter-racial et intercommunautaire aux USA et en Australie; la formation des jeunes à la démocratie en Europe centrale et orientale; l'appui au développement de relations de confiance et de pratiques éthiques au sein des entreprises. Quelques uns sont particulièrement engagés dans le dialogue inter-religieux avec la certitude qu'il est essentiel pour ramener un jour la paix au Proche Orient.

*Que pouvez-vous nous dire de personnel en guise de conclusion ?*

Tout d'abord rendre hommage à Catherine mon épouse qui s'était engagée indépendamment de moi dans ce même combat. Notre unité renouvelée chaque matin dans le retour aux sources a été la clé dans tout ce que nous avons été appelé à entreprendre. Ensemble nous avons pu pendant une vingtaine d'années être coresponsables de la maison du Réarmement moral à Boulogne-Billancourt. Nous avons eu le privilège de participer modestement à certaines des aventures décrites plus haut et de nous être fait d'innombrables amis dans le monde, en Inde, en Afrique du Nord, au Japon pour ne citer que quelques-uns où nous avons laissé des parcelles de notre coeur. Les sujets de reconnaissance ne manquent pas.

*Pour plus d'informations consultez le site de Initiatives & Changement : [www.ic-fr.org](http://www.ic-fr.org)*



*Catherine et Michel Koechlin*

*Philippe Nuss, Catherine, Sergueï Kovalev et Michel Koechlin. Sergueï Kovalev est un militant des droits humains, ex-membre de la Douma russe, ancien président de la Commission présidentielle des droits humains et un farouche adversaire de la guerre menée par les forces russes en Tchétchénie. Philippe Nuss servait d'interprète.*



# Nouvelles familiales



Laetitia, Guénaële, Mathieu et  
Cyrille K. (Famille AH452221)



Hugues, Camille, Margaux, Mathias et  
Laure Meandre. (Famille AH452222)



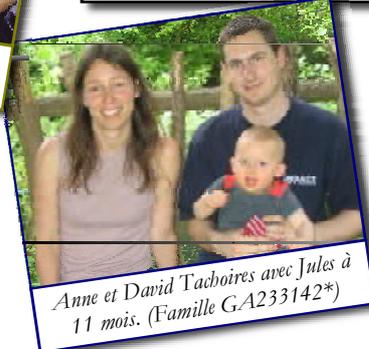
Bill, Louis, Adeline et Felix Stevens  
(Famille AM67341\*)



Florence et Philippe K. avec Claire et  
Alexandre. (Famille AR22326\*\*)



Philippe, Julianne et Clara de  
Paz. (Famille AH452223)



Anne et David Tachoures avec Jules à  
11 mois. (Famille GA233142\*)



Pour égayer les annonces,  
vous pouvez nous envoyer  
une photo, argentique ou  
numérique, par courrier ou  
par e-mail.



Comme vous le savez, la famille a su trouver les premiers Koechlin du 15e siècle, puis tracer les générations suivantes dans des livres généalogiques qui font référence aujourd'hui encore. La plupart des grandes familles alsaciennes ont leur "livre", édité généralement à la fin du 19e ou le début du 20e siècle.

L'ère informatique nous permet, enfin, de faire des recoupements et liaisons entre ces familles mais il faut, tout d'abord, transcrire les livres en format informatique. Ce n'est pas un mince travail mais, actuellement, vous pouvez trouver en ligne, sur <http://gw.geneanet.org/skoechlin2> - dans un format très souple permettant l'affichage d'ascendants ou de descendants, des calculs de parenté et bien plus - tous les Koechlin du début jusqu'en 1904. (La CNIL ne permet pas la publication en ligne de données privées de moins de 100 ans.)

Bien que je travaille généralement à transcrire les familles telles qu'elles apparaissent dans la généalogie K. de 1914, le hasard des contacts par e-mail et le récent don des livres généalogiques Schlumberger et Mieg m'ont permis de reconstituer les branches ascendantes de ces familles et d'autres. Il n'est pas possible de remonter les arbres généalogiques de toutes les épouses des Koechlin mais les alliances avec les familles Dollfus, Mieg, Schlumberger, Blech, Thierry, Japy, Peugeot, etc... sont nombreuses et, vous verrez, bien des K. sont plus proches par ces alliances que par les branches patronymiques.

Mais ce travail n'a de validité que si nous pouvons continuer à rajouter de jeunes branches aux troncs existants. **N'oubliez pas de me signaler ce qui se passe dans votre famille !!**

([Susan@Koechlin.net](mailto:Susan@Koechlin.net))

*Je souhaite profiter de ce BK pour remercier cordialement J.L. Wyers (IK2821), neveu d'Henri K., l'auteur de notre "petit" livre généalogique vert de 1975. Sentant les années passer et constatant que sa famille proche ne s'intéresse pas au passé Koechlin, avec beaucoup de soin et d'attention, il nous a fait parvenir un grand nombre de documents familiaux, de photos et de mementos du 19e siècle.*

*Je ne suis ni documentaliste, ni archiviste mais ces documents, qui concernent tout particulièrement son grand-père, Josué "Emile" K., sont fascinants et feront l'objet d'un prochain article.* SK